

## ROMANS/AJACCIO

## Grégoire Lyonnet et Alizée se sont dit "oui" !

» Ils avaient eu le coup de foudre l'un pour l'autre lors de la 4<sup>e</sup> saison de l'émission "Danse avec les stars" en 2013. Le danseur professionnel romain et son élève, la chanteuse révélée par "Moi Lolita", filaient depuis le parfait amour. Ils se sont finalement passés la bague au doigt samedi dernier à Ajaccio, en Corse, d'où est originaire la jolie brune de 31 ans. Les tourtereaux avaient bien gardé le secret, l'information n'ayant filtré qu'a posteriori sur Twitter. Le Romain s'apprête à fêter ses 30 ans.



## MONTÉLIMAR

## L'expo Ben prend ses quartiers au musée d'art contemporain

» L'artiste Ben exposera au musée d'art contemporain de Montélimar du 25 juin au 31 décembre. Hier, en pleine installation de ses œuvres, il a fait une visite guidée aux journalistes. Ben a parlé de vérité, de mensonge, de sexe, des femmes et des mots bien sûr. À plus de 80 ans, il déploie une énergie flamboyante. Pour vous en convaincre, la vidéo de Ben qui noircit son paperboard est sur notre site internet.

**TRAVERTIN**  
OPUS c/c  
**SPÉCIAL TERRASSE**  
**14,95€ TTC le m<sup>2</sup>**  
Du 1<sup>er</sup> Mai au 30 juin 2016

**COMPTOIR DU CARRELAGE**  
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 19h  
Samedi de 8h à 19h  
26 Saint-Marcel-Hès-Valence - 04 75 58 84 15

## VOTRE RÉGION

**DRÔME ET ARDÈCHE** | Améliorer le suivi des personnes atteintes de diabète, de maladies cardio-vasculaires et de cancer du sein et du colon

## Un Bus santé pour mieux suivre les patients

Validé et soutenu par l'Agence régionale de santé, le projet du Bus santé porté par Dromardiab-Collectif Sud est en passe d'être finalisé. Après avoir reçu le soutien d'Eovi, il vient de recevoir celui très substantiel du Comité d'hygiène sociale de la Drôme. Mi-novembre, ce bus équipé d'un rétinographe ira au-devant des patients drômois et ardéchois isolés et atteints d'une maladie chronique, de diabète en particulier. L'équipement est unique en Auvergne-Rhône-Alpes.



Fin 2016, le Bus santé de Dromardiab-Collectif Sud sillonne l'arrière-pays ardéchois et drômois. Validé par l'ARS, le projet a pu être finalisé grâce, notamment, au soutien du Comité d'hygiène sociale de la Drôme. Son président, Émile Brunel, et sa vice-présidente, Joëlle Puzin, ont remis à la présidente de Dromardiab, le Dr Elisabeth Emin-Richard, un chèque de 50 000 euros.

Le chiffre s'étale. Impressionnant ! 50 000 euros, c'est le chèque qu'a signé le CHS (Comité d'hygiène sociale) de la Drôme. Le destinataire ?

L'association Dromardiab. Sous l'impulsion de sa dynamique présidente, le Dr Elisabeth Emin-Richard, et de son énergique directrice, Véronique Vallès-Vidal, Dromardiab réfléchissait depuis quelques années à un "Diabète bus". « L'idée était d'éviter les ruptures de soins de certains patients diabétiques ne pouvant accéder, dans les délais, à un ophtalmologue », explique Elisabeth Emin-Richard. Parallèlement, du travail en réseau avec des partenaires tels la Ligue contre le cancer, Drôme Ardèche prévention cancer..., naît Collectif Sud, une fédération de professionnels de santé et de partenaires du territoire désireux d'améliorer la prise en charge de personnes isolées et atteintes de maladies chroniques, qu'anime Mireille Benoit. L'idée de Bus santé succède naturellement à celle de Diabète bus. Elle s'articule autour de trois pathologies : diabète, cancers du sein et colorectal, maladie neuro-cardio-vasculaire.

En avril 2013, un pré-projet est présenté à l'ARS (Agence régionale de santé). Qui si-

gne une convention de financement fin août 2014. Un comité de pilotage d'une trentaine de membres se constitue dans la foulée. En novembre 2015, deux subventions sont allouées, l'une pour le volet promotion de la santé, l'autre d'un montant de 34 000 € pour l'achat d'un rétinographe et d'un tonomètre.

## Dépister la rétinopathie diabétique

L'originalité de ce Bus santé, qui mi-novembre 2016 sillonne les routes de l'arrière-pays drômois et ardéchois, sera de proposer une rétinographie à des patients « ciblés par le régime d'assurance maladie dont ils relèvent (CPAM, MSA, RSI...) ». L'objectif sera de dépister la rétinopathie diabétique. Relu en différé par des méde-

cins ophtalmologues volontaires, cet examen représentera 60 % de l'activité du Bus santé. Associé à la mesure de la pression intra-oculaire, il permettra aussi de dépister la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge), l'atrophie optique et le glaucome chronique. La prévention par le dépistage et l'éducation thérapeutique du patient se partageront à parts égales les 40 % restants de l'activité.

Pour autant, « le Bus santé ne sera pas un cabinet médical secondaire », insiste le Dr Elisabeth Emin-Richard. Unique en Auvergne-Rhône-Alpes, ce Bus santé veut « réduire les inégalités territoriales », dues à la désertification médicale. Un paradoxe pour une région qui abrite quatre facultés de médecine.

Marie-Noëlle CACHERAT

## Eovi Drôme Arpica soutient le Bus santé



Le projet est fédérateur. Eovi Drôme-Ardèche, que préside Jean-Luc Pinède, est l'un des autres contributeurs du Bus santé. En février dernier, un chèque de 15 000 € a été remis à Dromardiab-Collectif Sud pour le financement de cet équipement.

## LE CHIFFRE

**140 000**

C'est, en euros, le coût du Bus santé, aménagement et équipements compris.



## TROIS QUESTIONS À...

**Joëlle Puzin**  
Vice-présidente du Comité d'hygiène sociale de la Drôme

## « Avec ce bus, le CHS aide à faire accéder à des droits en santé »

## → Pourquoi le CHS de la Drôme soutient-il le Bus santé ?

« Le CHS a vécu la naissance du projet de Bus santé et a montré très tôt son intérêt pour cette initiative. Elle répond à divers enjeux pour lesquels le CHS, en tant qu'association qui s'articule autour de la santé et du social, se mobilise. Les activités dans ce bus et en marge de ce bus vont contribuer à améliorer l'état de santé de la population. Avec ce bus, le CHS aide à faire accéder à des droits en santé, au dépistage, à la prévention, à l'accompagnement vers le soin le cas échéant. »

## → Qu'espère le CHS d'un tel équipement ?

« La Drôme et l'Ardèche sont des départements vastes et ruraux. Ce bus va aider à faire reculer les inégalités sociales et géographiques. Je pense qu'on va toucher des personnes qui ne se mobiliseraient peut-être pas du fait des distances à parcourir, de l'éloignement des professionnels de santé et d'une plus grande difficulté à avoir des rendez-vous chez certains médecins. »

## → Les inégalités en matière de santé se renforcent-elles ?

« En regard des derniers travaux statistiques et études coordonnées par le CHS en lien avec l'Observatoire régional de la santé, on constate qu'en matière d'offre de soins, les inégalités liées à l'éloignement et aux déplacements existent toujours, voire se renforcent. On constate aussi que pauvreté et santé ne font pas bon ménage. On constate enfin que parmi les problèmes de santé bien repérés en Drôme et en Ardèche, il y a les maladies chroniques, notamment le diabète. Le Bus santé tombe à pic. Le CHS va mettre le paquet dessus. »

Propos recueillis par M.-N.C.



Bien que le suivi des patients diabétiques s'améliore en Drôme et en Ardèche, il reste en deçà des 80 % recommandés. Photo archives Le DL

## Près de 5 % des Drômois et des Ardéchois sont diabétiques

Financée par le Comité d'hygiène sociale de la Drôme et réalisée par l'Observatoire régional de la santé, une étude révèle que 5 % des Drômois et des Ardéchois, soit 36 000 personnes, sont diabétiques. Ce pourcentage « sous-estime toutefois le nombre de diabétiques, puisqu'il ne prend en compte ni le diabète diagnostiqué mais non traité, ni le diabète non diagnostiqué dont la prévalence en France est estimée à 1 % », précise le rapport de l'ORS.

Près de 85 % des patients sous traitement antidiabétique bénéficient d'une prise en charge ALD (affection longue durée). En janvier 2014, année où l'étude a été publiée, 11 075 Ardéchois et 17 588 Drômois bénéficiaient d'une ALD. Le diabète est le premier motif de prise en charge ALD chez les hommes, dans les deux départements, le deuxième motif chez les Drômoises et le troisième chez les Ardéchoises.

Près d'un tiers des patients diabétiques sont hospitalisés dans l'année. Environ 7 % des décès en Drôme et Ardèche sont liés au diabète. Ils interviennent à des âges élevés et de façon plus précoce chez les hommes.

## Plus de diabète chez les personnes en précarité

Les taux comparatifs de patients traités pour diabète dans les deux départements sont 1,5 à deux fois plus élevés chez les personnes bénéficiant de la CMUC (couverture maladie universelle complémentaire) que chez celles n'en bénéficiant pas.

Dès 30 ans, la prévalence du diabète traité s'élève plus rapidement chez les bénéficiaires de la CMUC. Le suivi de ces patients démunis est globalement moins bon que celui des non bénéficiaires, notamment pour les consultations de cardiologie et d'ophtalmologie.

Plus généralement, moins de quatre patients diabétiques sur 10 consultent un ophtalmologue ou réalisent un fond d'œil dans l'année. Le diabète augmente en France. En cause, le vieillissement de la population, l'augmentation de l'espérance de vie des diabétiques mais également l'augmentation des facteurs de risque du diabète que sont l'obésité et la sédentarité.

M.-N.C.

## Trois complications liées au diabète

Sur la période couverte par l'étude de l'ORS (2008-2010), 159 Ardéchois et 317 Drômois ont été hospitalisés pour une complication oculaire liée au diabète, soit une rétinopathie diabétique, soit une cataracte diabétique. La moitié avait entre 40 et 64 ans. Et il y avait autant d'hommes que de femmes. Selon une étude nationale, près de 4 % des

patients diabétiques ont perdu la vue d'un œil.

Les plaies du pied sont une autre cause d'hospitalisation, 70 patients en Ardèche, 130 dans la Drôme. Selon la même étude nationale, 1,5 % des patients diabétiques de type 2 ont été amputés. Dromardiab a mis en place un protocole de prise en charge des plaies du pied pour éviter l'ampu-

tation. 54 podologues et médecins généralistes ont été formés au repérage.

La néphropathie diabétique touche plus les hommes que les femmes. Elle est définie par la présence d'une microalbuminurie, avec ou sans insuffisance rénale. Elle a nécessité entre 2008 et 2010, l'hospitalisation de 143 patients ardéchois et 237 patients drômois.